

Yves Duteil, La Tib

Nous vivons sous le mme soleil
Que des tres en tous points pareils
Qui partagent leur existence
Entre l'espoir et la souffrance

La Tibtaine au coeur si pur
Qui chantait l'ombre des murs
Attendra jusqu' ses trente ans
Pour revoir le soleil levant

Les oublis du Toit du Monde
Nous appellent chaque seconde
Et leur chant se heurte en silence
Au vacarme de l'inconscience

C'est la voix d'un peuple bris
De ces moines martyriss
Qui nous offrent en un seul regard
Des milliers de vies de mmoire

C'tait hier
C'tait ailleurs
On disait plus jamais l'horreur
C'est l tout prs
C'est maintenant
Et je pleure pour tous ces gens

Nous gardons la blessure au coeur
Du chagrin des peuples qui meurent
Par la force ou par la violence
En perdant jusqu' l'esprance

Cette ligne si elle s'teint
Avec le dernier Tibtain
Laisserait pour l'ternit
Tant de portes jamais fermes

Les oublis de Toit du Monde
Nous appellent chaque seconde
Mais leurs chants se perdent en silence
Au dsert de l'indiffrence

C'est la voix d'un peuple puis
De ces femmes paralyses
Qui revivent en un seul regard
Tout ce que leur coeur a pu voir

C'tait hier
C'tait ailleurs
On disait c'tait une erreur
C'est l tout prs
C'est maintenant
Et je rve pour tous ces enfants

D'un pays libre sur la Terre
A des milliers d'annes-lumire
De ces uniformes barbares
De la peur et du dsespoir

Pour revivre sous le soleil
Une histoire en tous points pareille
Et pour pouvoir enfin raconter
Les chapitres inachevs

Il est dit que jamais la flamme
De la vrit dans nos mes
Ne peut s'teindre tout fait
Et qu'elle nous claire en secret

Comme du miel sur les blessures
J'entends toujours la voix si pure
De la Tibtaine chanter
Avec ses soeurs emprisonnes

Quelque part au-del des murs,
J'entends toujours la voix si pure
De la Tibtaine chanter
Leur espoir en la libert.